



Publié le 13/08/2014 sur *Crif - Conseil Représentatif des Institutions Juives de France*

[www.crif.org](http://www.crif.org)

[Accueil](#) > Au côté de toutes les victimes du terrorisme : Guy Benarousse, victime de l'attentat de la rue des rosiers, militant du vivre-ensemble

---

## **Au côté de toutes les victimes du terrorisme : Guy Benarousse, victime de l'attentat de la rue des rosiers, militant du vivre-ensemble**

L'Association *française* des Victimes du Terrorisme (AfVT.org) a réuni 24 jeunes victimes de terrorisme, issues de France, d'Israël, d'Italie, du Maroc, d'Algérie, de Colombie, de la Fédération de Russie, de la République Démocratique du Congo et de Roumanie. A leurs côtés, Guy Benarousse, victime de l'attentat de la Rue des Rosiers, a vécu avec ces jeunes adultes âgés de 15 à 24 ans « une expérience unique au monde, un moment de paix, de tolérance et de partage, avec un encadrement d'une très grande qualité. »

Inédit en France, le Projet Papillon a été spécifiquement conçu par l'AfVT.org selon une démarche thérapeutique et multiculturelle. Guy Benarousse, ami de l'AfVT.org, a été invité pour accompagner les jeunes pour la journée de lancement qui a eu lieu le 7 août à Paris.

Et pourtant, participer à cette journée était pour lui « loin d'être évident ». « Le hasard du calendrier fait que cette date est deux jours avant celle du 9 août, triste anniversaire de l'attentat de la rue des Rosiers. » Mais « ce fut une journée formidable, j'ai vu des israéliennes être main dans la main avec des marocaines, algériennes, russes... »

Guy Benarousse souligne la proximité des aspirations des jeunes victimes qu'il a rencontrées, leur envie si forte de vivre. Vivre avec force, pour Guy, c'est s'engager dans la Cité : « Je porte un projet dans la ville de Bussy Saint-Georges sur l'esplanade des religions », a-t-il expliqué aux jeunes, la kipa sur la tête.

Au retour de cette journée intense, il a partagé avec le CRIF cette expérience et ses espoirs. « Ce qu'attendent les citoyens, c'est une proximité de l'individu envers ses voisins dans la Cité. Grâce à ce « vivre ensemble », nous pourrions certainement endiguer une haine vécue depuis trop longtemps. »

---